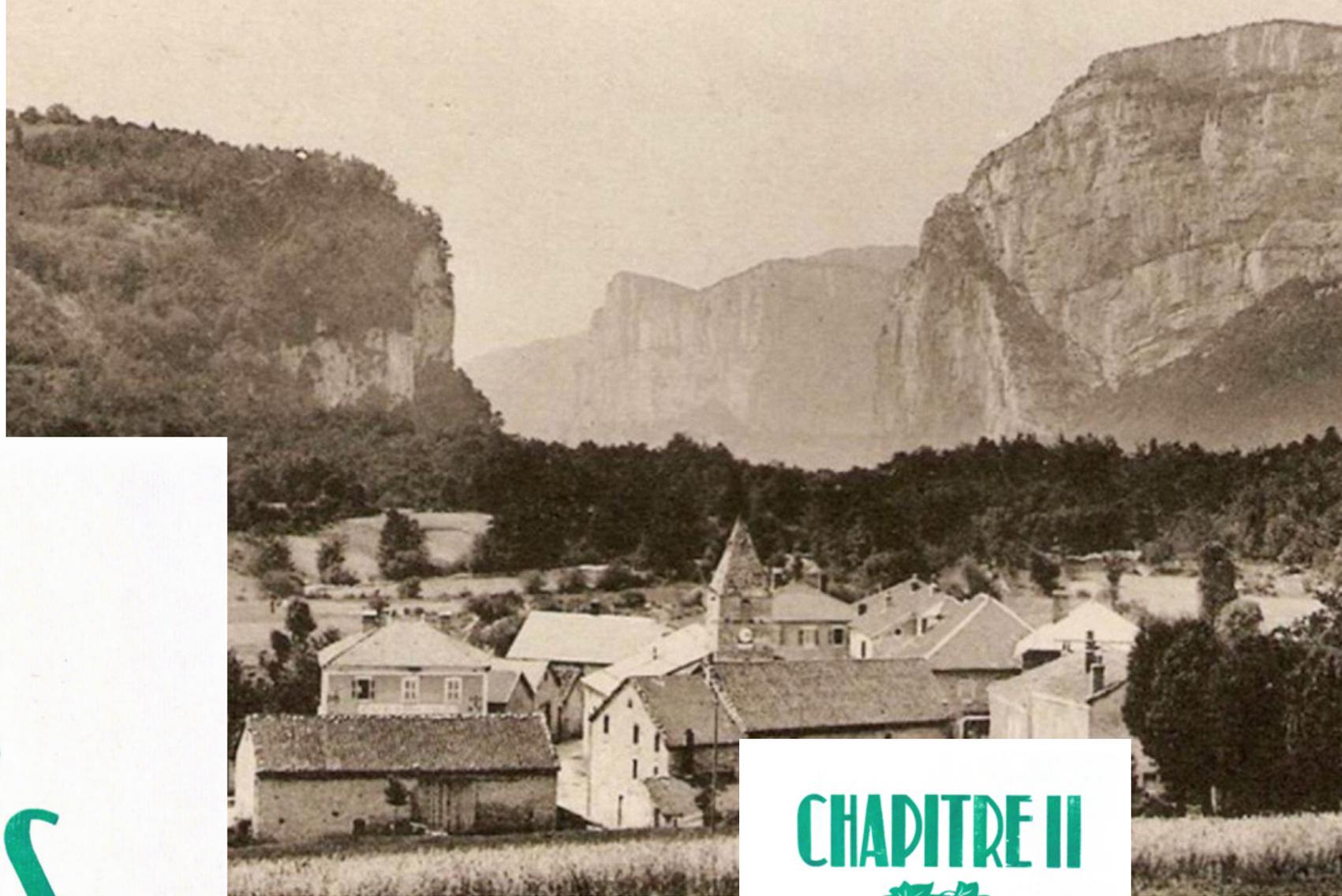


LES HAUTS TALONS D'ACHILLE



CHAPITRE II



VERCORS



MUSIQUE & RÉCITS
VEILLÉES & EAC



LES HAUTS TALONS D'ACHILLE

Chapitre II - Récits et musique des pays du Vercors

Un projet EAC sur notre lien au territoire



Théo Morel Musicien (Oud, percussions, chant) & bricoleur sonore

Carole Joffrin : Chercheuse de trésors, conteuse & chanteuse

CONTACTS

Coordination & Diffusion

Carole Joffrin
carolejoffrin@riseup.net
06 70 30 59 10

Technique

Théo Morel
morel20@yahoo.fr
06 48 69 96 08

PRODUCTION



Les vertèbres

administration@lesvertebres.fr
04 75 78 30 45
114 rue de la Forêt, 26000 Valence
> lesvertebres.fr



Paroles Vagabondes

administration@paroles-vagabondes.ovh
06 16 33 44 66
671 Grande Rue, 26300 Barbières

COPRODUCTIONS



Le Centre des Arts du Récit
Scène conventionnée d'intérêt national
Art et Création
> www.artsdurecit.com

villa glovettes

Villa Glovettes
Résidence d'artistes
> villaglovettes.fr



La Cinquième Saison / ACCR
Association de coordination
culturelle du Royans
> lacinquiemesaison-accr.org

SUBVENTIONS



SOUTIENS

Association La Rurale
L'épicerie associative de Beaufort-sur-Gervanne
Association Val de Quint
Communauté de communes du Val de Drôme
Communauté de communes du Trièves
Centre des Musiques Traditionnelles Rhône Alpes
Parc Naturel du Vercors

REMERCIEMENTS

Merci à Philippe Hanus, coordinateur de l'ethnopolé du CPA, à Valence, pour son regard anthropologique et son soutien.



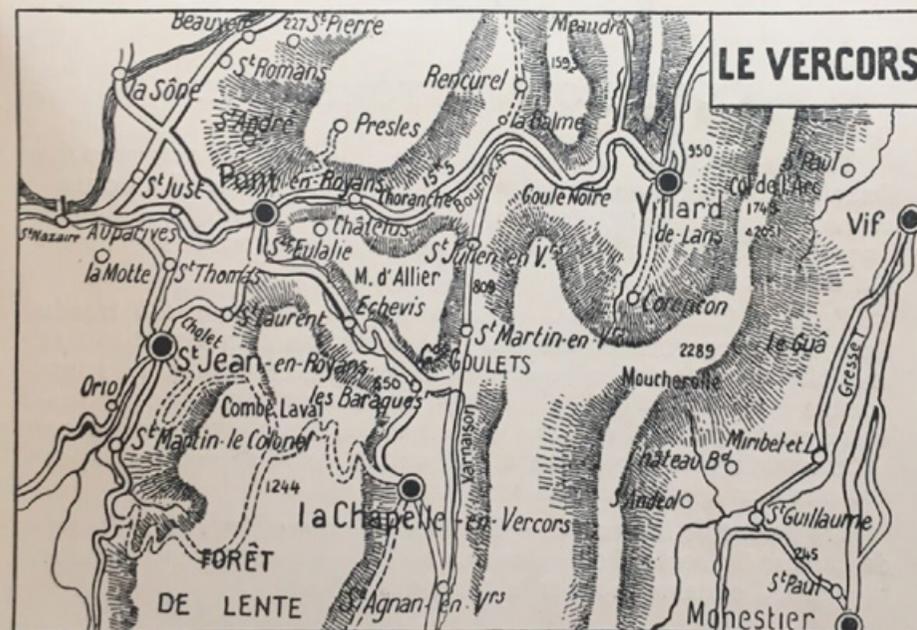
© Agathe Chion

Veillée du 23/02/23 organisée par Villa Glovettes, Ferme 'O'lait du Vercors', Méaudre

CHAPITRE 2 COLLECTES & RECHERCHES SUR LE VERCORS VEILLÉES ET ATELIERS (EAC)

Les Hauts Talons d'Achille est un projet artistique évolutif, entre récit, chant et musique. Notre duo travaille à la valorisation, la connaissance et la réinterprétation de nos cultures rurales et des traditions orales méconnues voir méprisées. **Chercher d'où l'on vient pour savoir où nous voulons aller.**

Nous nous intéressons à l'oralité, c'est à dire aux chants, musiques, contes, légendes, dictons mais aussi aux histoires vécues, croyances, usages et coutumes. Pour ce chapitre 2, nous enquêtons également sur les bouleversements sociétaux du dernier siècle et leur impact sur la vie quotidienne, les activités humaines, le rapport au paysage et au sauvage.





SIX PAYS DU VERCORS, ENTRE DRÔME ET ISÈRE

Voici nos territoires d'intervention pendant la création du projet, ainsi que nos partenaires :

DRÔME

Beaufort sur Gervanne

Mairie, Association la Rurale, Club généalogie, Épicerie associative...

Val de Quint

Mairie de Saint Julien, association Val de Quint

Le Royans

ACCR 5^e saison – radio Royans

Les Coulmes

Asso Atravercors, ACCR 5^e saison

ISÈRE

Les 4 montagnes

Parc Naturel Régional du Vercors, Villa Glovettes

Le Trièves

Musée de Mens, la communauté de communes du Trièves,
Association Culture et Montagne, le Poulailler

2023-24 : Depuis février 2023, accompagné.es de nombreux partenaires, nous avons parcouru différents pays du Vercors : La Gervanne, le Royans, les 4 Montagnes, les Coulmes, la Vallée de Quint et le Trièves. En réalisant des entretiens, nous y collectons la parole d'habitant.es âgé.es, né.es sur le territoire ou y résidant de longue date. Nous nous nourrissons de littérature anthropologique, historique, de témoignages, collectes musicales et récits de tradition orale.

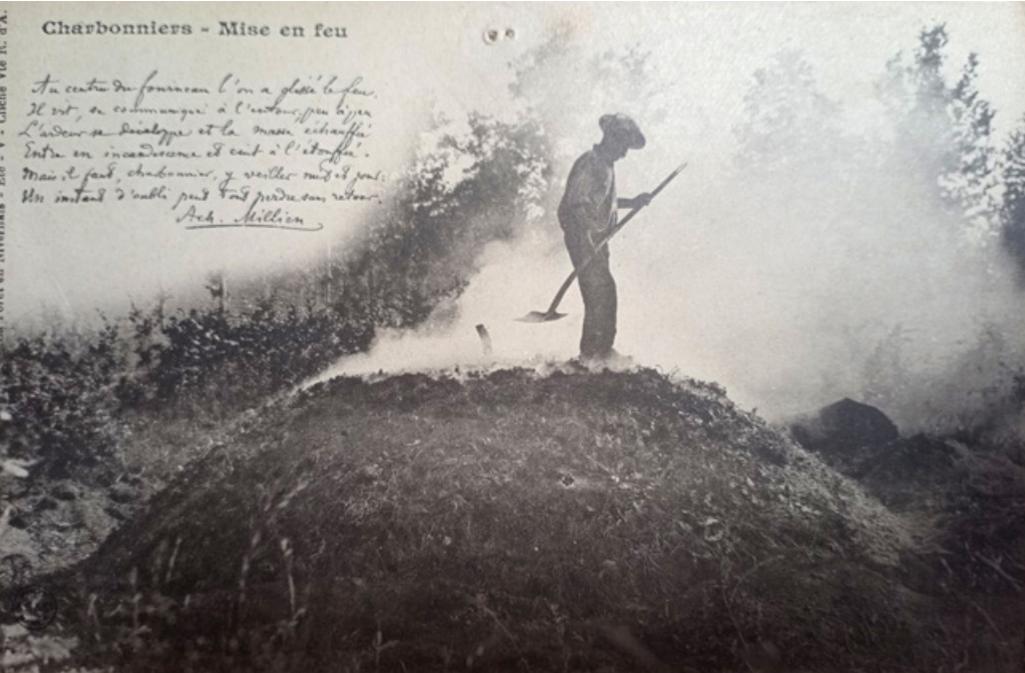
Sur chaque lieu de résidence, nous avons invité les habitant.es à des **veillées**. L'occasion de se réunir pour se dire les histoires du pays : nous y partageons les pépites issues de nos recherches et collectes, et les participant.es prennent en retour la parole pour communiquer leurs connaissances et leurs vécus en lien avec le territoire.

Chaque **entretien** de collectage et chaque veillée sont enregistrés, dans la perspective d'un éventuel archivage de cette matière sonore, qui reste à préciser (Musée Dauphinois à Grenoble, CMTRA à Lyon, Musée du Trièves...).

Après une année de recherches, de lectures, d'entretiens et de veillées, nous avons accumulé une matière considérable et une certaine expérience.

Nous souhaitons continuer à faire vivre toute cette matière et à la partager avec les habitant.es, aussi souhaitons-nous maintenant réaliser des **projets EAC/projets de territoires**, ainsi que des veillées, sur le territoire du Vercors et autour, mais aussi plus largement en Rhône-Alpes (ancienne région).

*Au centre du fourneau l'on a glissé le feu.
Il est, se communique à l'extérieur par la
L'air se dilate et la masse s'élève.
Entre en incandescence et sort à l'extérieur.
Mais il faut, charbonnier, y veiller sans relâche.
Un instant d'oubli peut tout perdre au retour.*
Ach. Millien



« Symbole de la résistance à l'occupation et à l'oppression, le nom du Vercors a parcouru le monde. Témoin d'une longue occupation humaine, qui remonte à la Préhistoire, ce massif de moyenne montagne possède, outre des éléments naturels remarquables, un riche patrimoine culturel. Les communautés montagnardes qui s'y sont installées ont maîtrisé la rudesse du milieu et ont vécu, depuis le Moyen Âge, de leurs champs, du bétail et de la forêt... avant d'explorer les voies modernes de la spécialisation agricole et du tourisme. De nos jours, le magnétisme du Vercors séduit les visiteurs de passage, mais également différentes populations désireuses d'y vivre des 'robinsonnades', ou des utopies rustiques. Ce pays attire chaque année de nouveaux et nouvelles habitants issus de horizons sociaux et géographiques variés, et désirent parfois mieux en connaître les traditions... Ces intenses mouvements de population ne génèrent-ils pas de nouveaux récits, un nouveau folklore ? »

Philippe Hanus

NOS INTENTIONS

« J'ai compris que les paysans, à force de finir de finir, n'en finissaient pas tout à fait. Quelque chose continue (...) On continue à être paysans autrement aujourd'hui. On n'a pas le choix, on invente une autre manière de l'être, mais on continue à l'être. »

« Tout ce réel menacé de s'abolir dans l'obsolescence définitive, et qui a laissé des traces en moi, a fait trésor. Ce trésor il faut que je le conte, sans trahir, sans l'enjoliver non plus. Juste en lui faisant honneur. »

Marie Hélène Lafon

Nous vivons dans une société quasi amnésique d'elle-même. La « tradition », le « folklore » ont été malmenés, sclérosés, accaparés, figés, lissés...et cela a conduit à un mépris de la culture populaire et paysanne dont nous sommes pourtant majoritairement issus.es, de près ou de loin. Aujourd'hui, s'approprier des cultures lointaines est devenu la norme, et s'intéresser à la culture orale et française pour en faire quelque chose de vivant et d'actuel à partager, est une démarche très marginale. Pourtant, ces répertoires sont d'une richesse incroyable... c'est pourquoi nous cherchons avec curiosité, joie et obstination :

Comment aller à la rencontre de racines communes, puiser à la source de nos histoires et de nos imaginaires, de façons anciennes de vivre et d'habiter, de se raconter, de créer...pour faire de la tradition le terreau vivant dont nous avons besoin aujourd'hui ? Dans la tension stimulante entre tradition et modernité, qu'y a-t-il à réinventer pour demain ?



« Il y a quelques années, en province, des amis m'amènèrent dans un éco-musée, un de ces villages reconstitués qui se voient un peu partout en Europe. Dans ce faux village, à ma surprise, je retrouvais tous les éléments qui avaient composé mon enfance. J'avais à peine cinquante-cinq ans, mon enfance était au musée et des touristes venaient le visiter »

Jean Claude CARRIÈRE, *Le vin bourru*

Chercher des trésors...

Le collectage : Auprès des personnes âgées interrogées, nous avons enquêté sur la vie quotidienne, économique, culturelle et sociale et sa transformation radicale entre le temps de leur enfance et aujourd'hui. Nous questionnons ce qui, dans ces bouleversements sociétaux, relève de la perte (par exemple une vie sociale moins riche) ou du gain (une vie moins rude) pour les personnes interrogées. Nous interrogeons également le rapport au paysage, au sauvage (avec notamment les loups et les ours), et les souvenirs ou les histoires familiales/locales liés à des moments historiques bien spécifiques comme la 2de guerre mondiale ou encore les guerres de religion.

Au fil des entretiens, nous apprenons beaucoup sur le contexte global et nous glanons quelques pépites, histoires et anecdotes savoureuses. Notre déontologie nous amène à être vigilant.es dans la façon d'interroger, comme dans la manière de partager ensuite vers un public plus large : l'anonymat des personnes ayant témoigné est préservé.

Par ailleurs, nos recherches documentaires nous amènent à de belles trouvailles via les supports écrits, notamment dans la tradition orale qui a heureusement été collectée à temps par nos prédécesseur.ses.



© Edouard Mouriquand, 1911-1951

Car si l'on prend le temps de passer au tamis de notre sensibilité les récits, les chants, les contes, si l'on prend le temps de les polir avec nos voix et sur nos instruments, on y découvre de véritables trésors. Des trésors qui n'ont pas seulement un intérêt esthétique : ils sont autant d'informations sur notre histoire, le paysage, la vie de celles et ceux qui nous ont précédé.es, et plus largement, sur notre humanité.

Une mémoire vive

Il nous tient à cœur, à l'heure d'une culture de l'immédiateté et de l'uniformisation, d'alimenter et de « rêver » la mémoire de nos origines. Des usages et des pratiques qui permettaient au peuple de vivre chichement (voire pauvrement) mais en relative autonomie ont complètement disparu, ou revivent différemment comme la charbonnière bisannuelle de l'association Atravercors. Nourrir une mémoire vive, connaître des usages et pratiques anciennes, savoir d'où l'on vient, nous paraît important pour se construire en tant qu'être humain complet, et pour envisager une transition vers un mode de vie différent, à l'heure où notre système montre ses limites.

Une certaine idée du patrimoine

Dans notre pays, il y a une tendance à figer ce qui relève du patrimoine (et quid du patrimoine ?).

Certaines formes de patrimonialisation essentialisent la ruralité. Nous ne pouvons pas ignorer non plus une certaine tendance identitaire et conservatrice dans le lien à la terre, aux racines, à l'histoire. Les thématiques qui sont les nôtres dépassent le régional, elles sont tout simplement humaines.

« L'universel, c'est le local moins les murs »

Miguel Torga

Des racines pour aujourd'hui

Alors que la 6^e extinction de masse est en cours, repenser notre rapport au territoire est plus que jamais urgent : car si nous sommes les habitant.es d'une région, d'un pays, nous sommes avant tout des habitant.es de cette planète. Comment repenser le local peut nous aider à reconsidérer le global ? Transformer notre rapport à la terre que l'on foule, à l'environnement qui nous entoure, aux autres espèces...ne nous sauvera pas de la catastrophe en cours. Pourtant, il nous semble que c'est une condition indispensable du changement, plus que jamais urgent, que nous souhaitons voir advenir.



Veillée du 23/02/23 organisée par Villa Glovettes, Ferme 'O'lait du Vercors', Méaudre

MARGUERITE GAUTHIER-VILLARS

CHANSONS DU DAUPHINE
VILLARD DE LANS



EDITIONS ROUDANEZ 9 RUE MEDICIS
PARIS 1929

À l'heure où l'avenir de la vie sur terre est en grand danger, nous proposons modestement et à notre niveau, de se tourner vers le passé, non pas dans une représentation nostalgique ou mélancolique, mais bien avec l'idée que nous pourrions peut-être y trouver de quoi mieux vivre notre avenir.

À travers nos actions, nous ne prétendons pas apporter de grandes solutions aux défis actuels, mais plus simplement, poser des questions : **Comment les liens que nous tissons avec notre environnement vital et les autres habitant.es d'un territoire nous renforcent-ils ? Que pouvons-nous puiser dans les histoires de ceux qui nous précédés, pour nous sentir plus solides face à la catastrophe en cours ? Quels liens tisser entre passé et présent ?**

« Ceux qui ne peuvent se rappeler le passé sont condamnés à le répéter »

Georges Santanaya



© Jean Sébastien Faure

LES VEILLÉES

Public : adulte ou ados / Durée : entre 1h30 et 2h, suivie d'un temps convivial (soupe ou repas partagé) / Jauge limitée à 40 personnes

Pendant la création du projet, nous avons déjà donné neuf veillées sur le massif du Vercors : dans des salles des fêtes, médiathèques, chez l'habitant.e, à la grange, et même à l'étable !

Les artistes guident ce temps et animent le cercle de participant.es, avec avec la matière conséquente qu'ils ont accumulé au cours de leurs résidences : témoignages, musique, contes, dictons, légendes, chansons, musique et historique du territoire. Les habitant.es sont invité.es à rebondir, nous faire part de ce qui fait écho chez elles et eux. La parole se met alors à circuler... .

C'est un espace d'écoute privilégié au sein duquel des échanges et transmissions directes peuvent se tisser entre les participant.es, et notamment entre des générations et publics de provenances sociales et géographiques diverses : **nous n'avons pas la même histoire mais ici, nous pouvons tisser un lien commun au pays.**

Dans le Vercors et ses piémonts, comme dans énormément de territoires ruraux, on observe une scission entre « les gens d'ici » et les « néo ruraux », entre lesquels le dialogue n'est pas toujours évident. Dans plusieurs bassins de vie, les « natif.ves » sont désormais une minorité, et la vieillesse aidant, se retrouvent assez isolé.es. De l'autre côté, des gens venus d'ailleurs par amour du paysage et des conditions de vie, arrivent avec leur propre culture et parfois, ne s'intéressent pas spontanément au patri et matrimoine local.

Au bout du compte, quelle que soit l'origine des personnes, se relier à l'histoire de son lieu de vie a du sens, et le faire en partage avec d'autres habitant.es de ce même territoire est précieux.

« Un pays est fait de réalités multiples, naturelles, matérielles, spirituelles, économiques, sociologiques, psychologiques, politiques, culturelles. La somme de ces réalités est poétique. C'est une force de tendresse qui permet de se reconnaître. »

A. Lucas, *La problématique de pays, sans état et sans cité.*



ET CHEZ VOUS ?

Votre structure est Rhône-Alpine, et vous souhaitez impulser une dynamique chez vous, autour de ces questions du lien au territoire ?

Veillée à Beaufort-sur-Gervanne (février 23),
organisé par l'association La rurale et l'épicerie de Beaufort



Le choix du mode d'intervention se fera toujours en dialogue avec les artistes afin de répondre au mieux à vos besoins, mais voici quelques possibilités :

- Veillée ponctuelle sur le massif du Vercors ou autour (Chartreuse, bassin Grenoblois, Trièves, Matheysine, Drôme...)
- Veillée précédée d'une résidence sur le territoire, incluant du collectage (La résidence est indispensable si le territoire visé est éloigné du Vercors, pour que nous puissions accumuler de la matière à partager)
- Ateliers Rythme et Chant
- Ateliers Contes
- Balade contée et chantée
- Et autres beaux projets à rêver ensemble, autour du lien au territoire et à son histoire...

Nous pouvons intervenir auprès de jeunes publics ou d'adultes, et nous aimons provoquer la rencontre lors de projets intergénérationnels.

THÈMES ABORDÉS DANS NOS RECHERCHES & AU COURS DE NOS ACTIONS

La vie quotidienne de la petite paysannerie, et sa transformation

Au sein des montagnes du Vercors et sur ses piémonts, la population a longtemps vécu de ses propres récoltes et cueillettes. Les denrées s'échangeaient entre habitant.es, chaque famille était relativement autonome. Ce mode de vie n'est pas spécifique au Vercors, il était majoritaire dans nos campagnes françaises jusqu'au début/milieu du 20ème siècle. Nous cherchons à comprendre ce qu'était ce mode de vie, ses usages et ses habitudes avant l'assaut de la modernité... mais aussi et surtout sa transformation : comment la vie sociale et économique s'est-elle transformée au fil du temps ? Comment ces changements sont-ils/ont-ils été vécus par les populations ?

Aujourd'hui, le tourisme est devenu un acteur fondamental de l'économie du Vercors, on remplit son caddie au supermarché et l'auto-suffisance n'est plus qu'un lointain souvenir. Le confort a fait son apparition dans les foyers, rendant la vie nettement moins rude, notamment pour les femmes. Les voitures ont peuplé les routes, villes et villages, modifiant considérablement la notion des distances et l'ouverture sur « l'ailleurs ». De nouvelles populations sont venues s'installer, et la vie sociale est désormais très différente de celle qu'ont connu les personnes âgées que nous avons collectées. Que pouvons-nous interroger dans ces évolutions ? Qu'est ce qui nous intéresse ou nous fascine dans les savoirs-faire anciens ?

Les nomades / traversée

Saisonnier.es, colporteurs, vagabond.es... Toute une population nomade ou semi nomade a traversé le Vercors pendant des siècles, allant à la rencontre de la variété de ses paysages et de ses habitant.es, transportant avec eux des nouvelles, des usages, contes, chansons venu.es d'ailleurs.

Le petit peuple des bois / les usages forestiers

Les habitant.es du Vercors ont été de tout temps très lié.es à la forêt. Les usages forestiers tels que bûcheronnage et charbonnage ont été vitaux pour des générations de paysans.

Dès le Moyen-Âge et pendant des siècles, la réglementation des usages forestiers a été source de tensions et de luttes, entre le petit peuple et les propriétaires terriens, maîtres de forges ou l'État.

Nous nous intéressons à la classe du « Petit peuple des bois », semi-nomade ou nomade, aux saisonnier.es sans terre qui allaient là où l'on avait besoin d'elles/eux.

Avec la crise du bois au 19^e, sont arrivés dans les forêts des travailleur.ses immigré.es (italiens, espagnols, portugais...) et leurs familles, dont on trouve de nombreux descendant.es dans le Vercors et autour.

Le paysage et le rapport au sauvage

Le paysage a déterminé les usages et la vie quotidienne de la population du Vercors. Comment a-t-il évolué ? Quels rapports entretiennent les habitant.es avec leurs montagnes ? Comment le climat se modifie-t-il et quel impact cela peut-il avoir sur la vie quotidienne et les activités économiques ?

Nous nous intéressons également aux contes, légendes et anecdotes autour des loups et des ours – et par là, aux relations et émotions entretenues par les humains envers le « monde sauvage ».

Les transformations globales de nos modes de vie depuis un siècle font qu'aujourd'hui de nombreuses personnes, de passage ou nouvellement installées sur ce territoire, marchent sur des sentiers, traversent des villages, touchent des pierres sans rien connaître de leur histoire. Dans un paysage à l'histoire si singulière... nous venons questionner : Quel rapport entretenons-nous avec les paysages que nous traversons/dans lesquels nous vivons ? Qu'est-ce que ce paysage peut avoir à nous raconter, à nous apprendre ? Comment notre regard

change lorsque soudain nous percevons des millénaires d'histoires dans une pierre, un chemin, une montagne ? Que cela implique-t'il dans la façon dont nous entrons en relation avec ce paysage ?

Les « petites » histoires dans les bouleversements de l'Histoire

Notre territoire d'enquête a été marqué par de nombreux événements historiques dont l'écho y a été particulièrement fort : guerres de religions, soulèvement contre le coup d'état de Napoléon III, essor de la métallurgie et du travail de la soie, guerres de 14-18 puis de 39-45 pendant laquelle le Vercors est devenu un symbole de résistance, à travers ses combattant.es souvent très jeunes.

À travers nos recherches et nos enquêtes, nous cherchons les histoires, anecdotes et échos qui peuvent relier la grande Histoire aux « petites » histoires des habitant.es du Vercors. Faire ce lien, c'est rendre l'histoire réelle, palpable...la sortir des pages des livres pour leur redonner chair, tout en rendant honneur à celui qu'on dit être le « petit » peuple, et qui vit pourtant de grandes histoires.

Les croyances, l'imaginaire, la culture orale

Nos recherches et appétits se centrent également sur les croyances (sorcellerie, esprits domestiques, légendes...), les contes et la musique collectés dans le Vercors mais aussi autour : ce que pendant longtemps on a nommé « le folklore ».

On sait qu'il est vain de chercher la patrie d'un conte ou d'une chanson, car la tradition orale est apatride, elle a toujours voyagé avec les humains en se moquant des frontières : les contes et les chants que nous trouvons « ici », existent un peu partout, dans d'autres versions...formant une culture commune et multiple.

Ressources documentaires *Photo non exhaustive*



LES ARTISTES

Théo Morel

Musicien professionnel formé aux musiques amplifiées et au jazz au sein du CRR de Paris, puis au Pôle Supérieur 93 auprès de Vincent Ségal, Julien Lourau et Tomàs Gubitsch, Théo Morel cultive l'éclectisme. Multi-instrumentiste (guitares, chant, oud et percussions), il évolue depuis plusieurs années dans le milieu des musiques traditionnelles au sein de divers groupes et esthétiques : maloya (Seksion Maloya, Jean-Didier Waro), musiques traditionnelles françaises (Les Hauts Talons d'Achille, Masca Sound), musique arabe (Fadhel Mes-saoudi).

<http://seksionmaloya.com>

<https://www.facebook.com/mascasoundmusica>



© Pascal Bertou

Carole Joffrin

Carole est conteuse et chanteuse professionnelle depuis 2012, et vit dans la Drôme depuis 10 ans. Son parcours pluridisciplinaire (danse, théâtre, clown, marionnette, musique) l'amène à explorer des formes diverses, de la parole et du chant nu.es au spectacle théâtral et musical. Autant de manières de raconter des histoires et de partager des chansons...

Elle aborde, dans ses spectacles et conteries, les thèmes qui lui sont chers, comme la condition des femmes et des minorités, l'enfance, notre rapport à la mort, à notre environnement, et bien sûr les mystères et les merveilles.

Carole termine actuellement la création d'un spectacle au dispositif non frontal : *Sang Dessus Dessous*. Accompagnée de Bernadète Bidaude, elle y développe une écriture personnelle et contemporaine émaillée de mythes sans âge...une ode à la vie brodée autour des questions de transmission familiale, et de nos liens à nos mort.es.

Dernières créations

- *Bourriques !*, Théâtre musicalo-burlesque avec Neda Cainero, spec. tout public
- *La savoureuse irrévérence des chants paysans*, Chap. 1 des Hauts Talons d'Achille
- *La mère de la maison*, conterie pour adultes en solo (contes, chants, poésie)
- *Sang dessus dessous*, Théâtre Récit – fin de création Avril 2024

<https://carolejoffrin.wixsite.com/conteuse>

<https://ciehan.wixsite.com/lesite>

chapitre 1
BOURGOGNE
& HAUTE-LOIRE



Les hauts talons d'Achille

LA SAVOUREUSE IRRÉVÉRENCE
DES CHANTS PAYSANS

CHAPITRE 1 BOURGOGNE & HAUTE-LOIRE

Concert parlé : Chants au féminin

La savoureuse irrévérence des chants paysans est la création 2022 qui a acté la naissance du duo. C'est une proposition étonnante et détonante, qui s'intéresse à une partie du répertoire musical encore injustement peu connue et valorisée : les chants que l'on chantait au quotidien, hors des contextes festifs et de la pratique de la danse – et plus spécifiquement les chants des femmes, à une époque où tout le monde, ou presque, était paysan.

Ce concert commenté met à jour 26 chants traditionnels accompagnés à notre façon, au oud et au cajón. 26 chants sélectionnés parmi 2800 déchiffrés, dans des collectes plus ou moins anciennes (du dernier quart du 19e à la moitié du 20e siècle), sous forme de partitions ou d'enregistrements, en Haute-Loire et en Bourgogne.

Les chants choisis racontent, dans une langue et une musicalité toutes particulières, la vie des femmes dans ses joies et ses douleurs. Ils sont tantôt drôles, subversifs, instructifs ou tragiques.

En prenant la parole entre les morceaux, nous contextualisons les chants, apportons du contenu historique et révélons les échos avec notre société actuelle.

> **En savoir plus sur le chapitre 1**

Lors de nos diverses résidences,
nous avons réalisé quelques enregistrements :

▷ **Écouter des extraits du Chapitre 1**

